

## Les dédales de la traduction de la littérature destinée au jeune public :Vers une Obéissance sourciste et une clairvoyance cibliste

مناهات ترجمة أدب الطفل، نحو خضوع للأصل واستبصار للهدف

**The maze of Translating Child Literature:  
Towards a Source-oriented Obedience and Target-oriented perspicacity**

Nawel Medjahdi\*

Institut de Traduction, Université Oran1, Algérie, [medjahdinawel@yahoo.fr](mailto:medjahdinawel@yahoo.fr)

**Date de réception 25/03/2024 Date d'acceptation05/05/2024 Date de publication 01/06/2024**

**Résumé:** Le présent article évoque les problèmes de la traduction littéraire destinée au jeune public qui semblent être un des challenges du traducteur les plus redoutables et pieux.

Tenant compte de son importance qui contribue à la construction de la culture de l'enfant à travers son processus narratif permettant à un accès direct et rapide à la culture de l'autre généralement ignorée par le récepteur du texte traduit qui vit en permanence en turbulence résultat d'un exotisme transféré à sa langue avec beaucoup d'adresse préservant la musicalité, l'essence et l'assonance du texte source.

En l'espèce, le traducteur doit intervenir en ayant recours à des modifications adéquates aux nomes éducatives et divertissantes de l'enfant sans négliger son bagage cognitif, sa capacité de compréhension, sa disposition à recevoir l'autre dans son essence culturelle totalement étranger. La traduction littéraire destinée au jeune public est une réelle manipulation linguistique et culturelle, une marée de charges et d'altérité culturelles soumises à des restrictions et contraintes extérieures qui doivent être affrontées par un traducteur intelligent et avisé afin d'offrir un texte homogène à son récepteur.

### **Mots clés:**

Littérature destinée au jeune public; Traduction littéraire; Entraves culturelles ; Domestication; Adaptation.

**ملخص:** يناقش هذا المقال مشاكل الترجمة أدب الطفل والتي تبدو واحدة من أكبر التحديات التي يواجهها المترجم. مع الأخذ بعين الاعتبار أهميتها في المساهمة في بناء ثقافته من خلال عملياتها السردية مما يتيح الوصول المباشر والسريع إلى ثقافة الآخر التي يتجاهلها متلقي النص المترجم الذي يعيش باستمرار في اضطراب نتيجة الغرابة المنقولة إلى لغته بمهارة كبيرة تعمل على الحفاظ على موسيقى وجوهر وتناغم النص المصدر.

وفي هذه الحالة ، يجب على المترجم أن يتدخل باللجوء إلى التعديلات المناسبة للمعايير التعليمية والترفيهية للطفل دون إهمال خلفيته المعرفية وقدرته على الفهم واستعداده لاستقبال الآخر في جوهره الثقافي الأجنبي . إن الترجمة أدب الطفل هي بمثابة

---

\* Dr. Nawel Medjahdi

تلاعب لغوي وثقافي حقيقي و كثلة من الشحنات الثقافية والغريبة تخضع لإكراهات خارجية يتعين على المترجم الذكي والمطلع مواجهتها من أجل تقديم نص متجانس لمتلقيه.

الكلمات المفتاحية: أدب الطفل - الترجمة الأدبية - العوائق الثقافية - التوطين - التكيف

**Abstract:** The present article emphasizes on the child literature translation problems which seem to be one of most challenging tasks to be faced by a translator.

Considering the child literature translation importance to construct the child culture through narrative processes exposed in each literary text which permit a rapid and direct access to another culture generally ignored by the target reader who is in a permanent turbulence resulted from an exoticism transferred to his/her language with a careful address that preserves the source text musicality, essence and assonance.

In this case, the translator should intervene by using modifications which are adequate to the child educative and entertaining norms without neglecting his/ her cognitive baggage, his comprehension capacity and his readiness to receive the other in his /her cultural essence that is totally foreign. The child literature translation is a real linguistic and cultural manipulation, a tide of cultural charges and alterity submitted to exterior restrictions and constraints that should be faced by the smartest translator in order to offer a homogeneous text to his / her receiver.

**Keys words:**

Child literature; Literary translation; cultural gaps; Domestication; Foreignisation; Adaptation.

## Introduction

Il est judicieux de s'intéresser à la littérature de jeunesse étant un genre littéraire spécifique et une production intellectuelle qui s'intéresse aux jeunes, une catégorie de public très particulière qui ne peut avoir accès aux œuvres destinées à l'adulte.

Devant la multiplication des dénominations de ce genre littéraire dont : littérature enfantine, littérature pour enfant, littérature d'enfance, littérature pour la jeunesse, littérature pour les jeunes, nous avons opté pour la littérature destinée au jeune public que nous jugeons très adéquate pour toucher un nombre plus large de récepteurs de cette littérature à savoir l'enfant et l'adolescent.

La littérature destinée au jeune public a connu une grande évolution, elle est définie par: « une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre le scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) ... »<sup>1</sup>

Aussi son rôle prédominant dans la construction de la culture de l'enfant à travers une mémorisation des cheminements narratifs exposés dans chaque œuvre littéraire qui lui permet l'accès rapide et direct à une autre culture généralement ignorée par le lecteur cible.

Ceci dit que la littérature pour un jeune public exerce une influence intellectuelle et psychologique sur le jeune lecteur à travers ses différents genres à savoir: l'album, le conte, le roman, la poésie, le théâtre, la bande dessinée etc. « Elle est un ensemble de livres destinés à la jeunesse depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence »<sup>2</sup>.

Elle fournit un langage pour évoluer sa pensée et sa communication, elle forme sa personnalité et développe ses compétences culturelles, sociales, linguistiques et conceptives, elle permet son épanouissement au sein de la société et elle lui apporte du savoir, vu qu'elle: « contribue au développement de la compétence de la lecture à partir d'une approche des textes littéraires. »<sup>3</sup>

A vrai dire, elle est un atout et un moyen de maîtrise et de contrôle des réactions psychologiques et sentimentales, elle sert à mieux connaître le monde extérieur qui entoure le jeune lecteur tout en l'aidant à construire son propre monde, à créer des attitudes positives, comme l'estime de soi, la tolérance envers les autres et la curiosité de découvrir l'autre : » La littérature peut servir non seulement à informer sur la vie mais à transformer la vie. »<sup>4</sup>

Ce fait assiste le jeune lecteur à élargir son champ de réflexion et à l'approfondir en s'identifiant, par exemple, aux personnages du récit, soit en les imitant ou à vouloir tout simplement, leur ressembler.

## Conception de la traduction de la littérature destinée au jeune public.

Nous évoquons la traduction de la littérature destinée au jeune public qui est le fait: « de transposer un système qui organise la réception selon les règles implicites et bien définies à un autre système de règles fondées sur une culture liée à une autre histoire culturelle, sur les attentes de ces enfants et de leur bonne éducation. »<sup>5</sup>.

Son statut étant considéré comme une paralittérature devant celle destinée aux adultes ne l'exclut pas du domaine des recherches linguistiques, à contrario, la structure du texte littéraire exige une certaine rigueur imposée par l'aspect verbal du

texte, objet de traduction ,ainsi que l'aspect visuel, symbolique et esthétique, qui constituent ses éléments para-textuels, choisis soigneusement pour émerveiller le jeune lecteur, ce qui explique, en toute évidence, l'importance de ce type de traduction.

Il faut sans doute avant d'entamer un processus traductif, se poser une série de questions déjà prescrites par « Delisle »<sup>6</sup> à commencer par quand et où le texte a été écrit ? Pour qui ? Quel est l'objectif et quel est le message du texte? et finir par comment le message a – t-il été construit ? Toutes les réponses à ces questions vont éviter un certain éloignement du contexte et des virtualités de sens, le traducteur pourra cerner l'abstrait et le non-dit en le divulguant et le faisant apparaître au récepteur. Cette opération de compréhension de sens est en fait : « comme la chose qu'il convient de faire passer d'un vêtement linguistique à un autre. »<sup>7</sup>

Donc déverbaliser ce sens caché que nous estimons linguistique et culturel et le concevoir afin de le revêtir et le présenter dans sa nouvelle allure, loin de l'expression courante « le traducteur est une personne qui sait écrire mais qui n'a rien à dire ».

En réalité, Il est le maître de l'expression qui valide ses choix tout au long de l'opération traductive, qui s'assure que son produit final a le même effet que le texte source sans négliger les écarts existants, avec tous leurs degrés, entre les valeurs culturelles, éducatives et psychologiques entre les deux publics créant ce que nous appelons la disparité culturelle en traduction qui naît lorsqu' il s'agit de: «a) langues qui se ressemblent dont les cultures sont proches, b) langues éloignées dont les cultures sont proches, c) langues éloignées dont les cultures sont également éloignées. »<sup>8</sup>

Ceci qui explique l'importance de faire preuve de beaucoup d'aise linguistique et culturelle pour arriver à traduire tout produit destiné à cette tranche de public, ou nous dirons même se mettre dans la peau de l'écrivain pour enfant et adolescent qui doit être: « une personne qui est à l'origine de quelque chose, comme créateur, artisan, fondateur, inventeur et responsable. »<sup>9</sup>

Un public qui par nature constitue une des plus grandes contraintes que peut affronter le traducteur lors de l'activité traductive tenant compte de leur personnalité en turbulence permanente devant l'exotisme transféré à leur langue avec une adresse très élancée préservant sa musicalité, son essence, son assonance et son bien-fondé. Cette opération ne concerne pas: « un fait précis mais un ensemble de faits dont les éléments fondamentaux sont: le vouloir dire, le contexte et la situation de communication ».<sup>10</sup>

Par ailleurs, ce type de traduction joue un rôle primordial dans l'échange entre les peuples et les civilisations à l'effet d'un transfert linguistique qui assure la préservation des spécificités de l'enfant récepteur du texte source en fonction de ses références éducatives et culturelles lesquelles sont essentiellement établies: « sur sa vie quotidienne où l'altérité culturelle a peu de place. »<sup>11</sup>. Ce qui exige une excellente connaissance du monde d'autrui notamment ses spécificités culturelles. Elle est considérée comme une réalité littéraire à la fois et commerciale qui a pu attirer les plus grands auteurs, traducteurs et éditeurs devant un nombre croissant de ses lecteurs, elle est souvent assimilée à une expérience linguistique, culturelle et artistique mise à la disposition de son lecteur avec un respect très réclamé des valeurs et des normes

ethniques, religieuses et sociales sous forme d'une exposition purement littéraire et esthétique fondée sur la narration distinguée par un processus linéaire de faits et de dialogues.

Aussi, elle est une représentation instantanée des charges culturelles et sociales et s'inscrit dans la cadre de la traduction littéraire qui expose son praticien aux mêmes contraintes et problèmes que la traduction littéraire pour adultes à l'exception du degré de rigueur et de responsabilité très élevé et très requis lors du processus traductif du texte destiné à un jeune public, c'est un processus: « complexe, plus nuancé qui suppose à la fois le respect de l'autre et le respect de l'enfant . »<sup>12</sup>

Cette complexité nuancée et implicite rend la mission du traducteur plus exigible, ses efforts sont doublés pour réussir un challenge représentant un « facile difficile » étant donné que : « traduire le simple est plus difficile que de traduire le compliqué car il s'agit en fait d'une trompeuse simplicité. »<sup>13</sup> Une simplicité qui requiert une aisance linguistique et une fluidité cognitive qui témoignent d'un rendement satisfaisant de tous les sens superposés, camouflés et exprimés par un lexique spécial, intelligible et transparent.

Il est donc important de signaler la contrainte de l'âge qui s'associe au bagage culturel de l'enfant qui reste un des plus grands défis du traducteur, ce médiateur censé être professionnellement parlant excellent pour surpasser cette simplicité aussi trompeuse et spécieuse.

### **L'intervention smart du traducteur face aux entraves culturelles**

Devant ce dilemme , le traducteur se donne le droit d'agir librement avec des manipulations implicites soit en mignardant ou infantilisant les faits à travers une domestication souple des charges culturelles pour les rendre plus appropriées au jeune lecteur ou par la censure ou l'entrave de tout ce qui pourrait constituer un choc culturel à ce récepteur du texte traduit car : « en traduisant , il faut mener le lecteur à comprendre l'univers culturel de l'autre ou bien s'il faut transformer le texte original en l'adaptant à l'univers culturel du lecteur.»<sup>14</sup>

Ceci dit que le traducteur d'un texte littéraire produit par un écrivain qui: « fait un usage personnalisé de la langue et, à la limite, son style devient le reflet de sa personnalité. Fuyant les clichés éculés, indices d'une pauvreté d'imagination et d'une faiblesse de composition, il invente des métaphores, produit des alliances inusitées de mots, renouvelle les images. »<sup>15</sup> : il est tenu de s'impliquer dans le processus traductif bien défini, il doit être: « doublement attentif ». <sup>16</sup> Ce qui élucide la finalité unique de ce type de traduction, elle est principalement ciblicite que sourciste pour esquiver tout bafouillement ou même tout cryptage susceptible d'instaurer un écart entre le texte traduit et son public.

Le traducteur, dans ce cas-là, doit intervenir par des modifications adéquates aux normes éducatives et divertissantes de l'enfant sans pour autant négliger son bagage cognitif ainsi que sa capacité de compréhension et sa disposition à recevoir l'autre dans sa propre culture, avec toute son étrangeté. La traduction de la littérature pour un jeune public est une vraie manipulation culturelle et linguistique, une marée de charges et d'altérité culturelles soumises à des contraintes extérieures multiples que le traducteur tente d'esquiver tout au long de l'opération de traduction, il

doit constamment s'intéresser à la spécificité de la langue cible et écarter tout alourdissement soit par une explication ou par un équivalent.

En fait, le traducteur doit se mêler de tout ce qui se passe dans le texte, relever même ses carences en lui donnant: « un coup de peigne, s'il se permet, délibérément une correction, une tournure défectueuse elle ne sera d'aucune façon l'équivalent de celles de l'original »<sup>17</sup> ce qui nous permet de constater et d'établir la vraie nature de la traduction qui est incontestablement dynamique et mouvementée. Il est donc rare d'atteindre une traduction d'un texte culturellement chargé qui cible un jeune récepteur sans pour autant truffer le texte d'adaptions, c'est un texte qui voyage et à son départ devient la propriété du traducteur.

Dans ce contexte, le rôle du traducteur semble être très actif et entreprenant en matière d'adaptation qui est le recours et la solution par excellence du traducteur lors du transfert des marqueurs culturels suite à un remaniement rapprochant les deux univers et élargissant les vues et les horizons tout en préservant les perspectives du jeune lecteur et répondre à ses attentes métissées et nourries, à la fois, par l'imagination et la réalité.

Elle semble favoriser: « une certaine liberté au traducteur à qu'il serait alors permis des modifications, des ajouts, des désajustements, des omissions au texte de départ pour mieux le plier aux récepteurs visés à leurs habitudes et à leurs normes de réceptions. »<sup>18</sup> Il est impérativement nécessaire, dans ce cas, de procéder à une adaptation lorsque la situation culturelle est peu connue ou inadmissible dans la culture de l'enfant ceci dit: « qu'il existe des mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue d'arrivée ou bien la chose n'existe pas ou l'une des civilisations ne la reconnaît pas, ou bien elle existe dans les deux, mais une langue préfère la nommer tandis que l'autre préfère passer inaperçu »<sup>19</sup> car toute culture représente l'identité de sa communauté sociale, il est impossible donc de parler de cultures similaires ou identiques notamment dans ses détails.

En réalité, le traducteur est obligé de: « créer un univers crédible pour son jeune lecteur ce qui suscite des stratégies adaptées à chaque public et à chaque effet souhaité. »<sup>20</sup> C'est pourquoi nous tenant compte de la lisibilité du texte traduit qui concerne essentiellement le plaisir et la facilité qui sont un des effets que le traducteur veut procurer à ses lecteurs en tenant compte de leurs attentes, il va vers des choix qui impliquent une négociation permanente entre les cultures, les langues et les psychologies diverses des récepteurs, pour garantir une levée de toutes sujétions linguistiques, sémantiques et culturelles sans dénaturer le texte de ses spécificités qui nourrissent la curiosité incessante de l'enfant et qui dépassent même son plaisir de lire, car : « pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et éveille sa curiosité. »<sup>21</sup>

De ce qui précède, nous relevons le trait typique de la traduction d'un texte littéraire étant une communication multiculturelle qui impose l'utilisation de certaines stratégies soit par la création d'un texte autonome ou par l'assurance d'un maximum de fidélité avec les mêmes charges sémantiques et culturelles que celles existantes dans le texte source quasi intruses à la culture cible, par le recours, en premier lieu aux explications et aux ajouts lorsque le texte ne fournit pas une large sphère d'indices de compréhension, le traducteur alors tente ces techniques pour répondre aux éventuelles interrogations de son lecteur qui s'attend à découvrir des éléments

inconnus par rapport à ses coutumes, ses habitudes ou mêmes ses croyances constituant un élément exotique dans le texte traduit et exigeant des créations discursives en fonction des compétences et des connaissances du jeune lecteur.

Un tel transfert destiné à un jeune public n'est guère une tâche simple, il nécessite une création individualisée, distincte et homogène associant les trois visions celle de l'auteur du texte source, du traducteur/ lecteur et celle du récepteur de la traduction.

En d'autres termes, la mission de ce traducteur représente un recouvrement lexical, sémantique et contextuel pour réaliser une transmission aussi douce que fluide reflétant beaucoup de finesse et de clairvoyance loin de toute réfutation de cette culture étrangère décrite dans l'œuvre traduite.

### **La rivalité d'une rencontre linguistique et culturelle tant redoutées**

Nous affirmons que le transfert élaboré ainsi pourrait représenter une contrainte face au traducteur minutieux lors du traitement de l'information source et la tentative de sa conception étant donné que toute compensation sensibilisée par une élection peu réfléchie de la part du traducteur est susceptible d'instaurer une entrave référentielle devant le jeune public qui reste sur sa soif dans l'impatience de découvrir cet autre tant attendu.

Il s'agit donc d'un duel de deux systèmes linguistiques et culturels, ce duel requiert une étape préparatoire qui délimite les conditions de cette rencontre et: « de présence de différences et similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel. »<sup>22</sup>

Ainsi, il est clair que la fidélité de la traduction de ce type de texte doit être prise en considération au même degré que le besoin du lecteur du texte traduit qui a vraiment envie de découvrir cette étrangeté et cette singularité des valeurs culturelles.

D'après notre point de vue, le traducteur face à cette situation est tenu de créer un juste équilibre entre les deux stratégies sus mentionnées à savoir la domestication qui est une adaptation du texte source pour la levée de toute altérité à partir d'une transformation des charges culturelles pour les rendre plus accessibles au jeune lecteur loin toute étrangeté qui préserve les spécificités et les caractéristiques étrangères et de la mettre à la disposition du jeune récepteur telles qu'elles sont avec toutes leurs charges connotatives et dénotatives régies par les saveurs et les goûts socioculturels du texte source exprimés par un vocabulaire bien recherché et ciblé. Il est aussi continuellement confronté à un casse-tête de choix de mots accompagné d'une joie d'une rencontre d'un équivalent adéquat à la situation source et l'insatisfaction face aux intraduisibles qui peuvent même le mener à un échec, il a pour but de répondre à un impératif linguistique et culturel à dimension communicative.

Cet exercice pousse le traducteur à travailler sur une ligne très étroite vers une conception de sens et sa mise à la disposition du jeune lecteur afin d'améliorer sa compétence culturelle sans pour autant le rebuter face à une grande charge d'étrangeté transmise d'un univers culturel source vers une autre cible.

En vérité, le processus traductif du texte littéraire destiné à un jeune public exige un établissement d'une proportion régulière entre la disjonction (domestication

/étrangéisation) qui dépendent de la nature de certains marqueurs sources et l'adaptation d'autres.

Nous estimons que la traduction est donc un vrai métissage entre l'identité sourcière et la créativité cibliste à travers le brassage culturel et l'ouverture sur l'autre.

Elle engendre le recours à la combinaison de plusieurs techniques et procédés dont la conversion, l'ajout, l'omission... qui restent la solution efficiente dans un tel cercle communicatif où le texte peut être objet de mignardisation en l'adoptant ou en préservant son étrangeté ou en combinant les deux stratégies à la fois, afin de servir à ce public si particulier un texte dans un contenant qui le mettra en valeur et fera briller la compétence de ce médiateur culturel, apte à freiner toute déviation sémantique résultant des écarts existants entre les combinaisons référentielles de la source et de la cible .

Il est donc recommandé d'avoir une concentration particulière visant à contrôler les moindres changements pouvant impacter la qualité de la traduction pour créer une adhésion culturelle en se situant dans une position médiane: « the space- in – between. »<sup>23</sup> entre les marqueurs culturels du texte source et les horizons d'attente du jeune public du texte cible. Elle suscite une simplification, édulcoration et une enfantéisation du texte destiné au jeune lecteur étranger, inexpérimenté, naïf et moins averti tout en l'approchant de tout fait insolite et perturbant imprégné dans la culture étrangère.

En somme, l'opération traductive d'un texte littéraire destiné à jeune public est une smart échappée face aux nuances, aux ressemblances et aux divergences. Nous insistons sur la « troisième voie » de Berman pour établir un climat culturel, sémantique, contextuel et concepteur reflétant l'œuvre originale non abimée par des caricatures du texte source, sauvegarde l'ambiance de la source, faire ressortir les révélations contenues et dissimulées, des éléments civilisationnels et contextuels nouveaux sans pour autant bousculer les attentes cibles ou désenchantées du jeune lecteur ou même dépêtrer le texte source de toute pureté et originalité.

## Conclusion

Nous concluons notre réflexion par la démonstration pure et simple de l'importance de la traduction notamment de ce type de textes, quel que soit les préjugés, les considérations peu satisfaisantes ou même le rejet des produits résultats de traduction par certains chercheurs dans les domaines y afférent, nous estimons que: « la traduction, bonne ou mauvaise, est toujours un élément positif, un enrichissement pour les lecteurs en particulier et pour la culture d'arrivée en général. Si l'on s'extrait d'une réflexion trop myope sur la traduction et si l'on perd un peu de hauteur, on ne peut que constater que le monde serait plus pauvre, plus ignorant en l'absence de traduction, grâce à laquelle nous avons au cours des siècles fait petit à petit la connaissance de l'étranger »<sup>24</sup> dans toutes ses dimensions linguistiques, culturelles, civilisationnelles, idéologiques, et scientifiques.... etc. Personne et en aucun cas ne pourrait nier ou même négliger les efforts fournis par tout traducteur ou praticien de la traduction à faire exploser le mystère de l'inconnu au sein d'un cercle communicatif



continu et permanent et le mettre à la disposition d'un public aussi jeune, désireux et imprévu.

Nous souhaitons que ce que nous avons proposé ici apporte une contribution à la question de la traduction de la littérature destinée au jeune public notamment la restitution du sens des écarts culturels qui comportent des sens pluriels qui ne sont pas clos sur eux-mêmes devant les divergences linguistiques, référentielles, culturelles et cognitives car : « je ne suis jamais sûr en dernier regard avoir saisi le sens du texte de départ et jamais maître, au demeurant, du sens du texte d'arrivée qui, pour les mêmes raisons est susceptible de lectures multiples.»<sup>25</sup>

Ainsi, le traducteur est tenu de préparer son terrain d'intervention en réunissant tous les éléments requis pour une rencontre souple, mouvementée par les différences qui font sa richesse sans négliger son interaction continue entre les deux parties du cercle communicatif en adaptant toutes les charges culturelles à un contexte adéquat aux compétences communicatives du jeune récepteur ainsi que sa motivation à recevoir l'autre à travers le produit fini.

### Liste Bibliographique:

#### Livres

- Alber, (J.L) et De Pierto, (J.F). (1986). Approche des prénommes intra culturels à travers l'étude de la conservation exolingue, acte de colloque, Toulouse.
- Deliste, (J) (1993). La traduction raisonnée, Éditions de l'université d'Ottawa, Ottawa.
- Deliste (J): Analyse de discours comme méthode de traduction, éditions de l'université d'Ottawa, Ottawa.
- Giasson, (J) (2005). Les textes littéraires à l'école, éditions de Boeck, Bruxelles.
- Gabelle, (c) et Thouvenin, (C) (2008). Traduire les livres pour la jeunesse, enjeux et spécificités, Hachette, Paris.
- Nida, (E). (1964). Towards a science of translation, E. J éditions, Laiden.
- Nieres –Chevrel, (I). (2009). Introduction à la littérature de jeunesse, éditions Didier, collections passeurs d'histoires, Paris.
- Nouss, (A) (1998). La théorie de la traduction : de la linguistique à l'herméneutique, CRTT, Paris.
- Papo, (E) et Bourgain, (D). (1989). Littérature et communication, Didier éditions, Paris.
- Selescovitch, (D) et Lederer, (M). (1981). Interpréter pour traduire, Didier érudition, Paris.
- Soriano, (M) (1959). Guide pour la littérature de jeunesse, Flammarion, Paris.

#### Revue :

- Antoine, (F) (2001). Traduire pour un jeune public, ateliers, Lille, n° 17.
- Bardia, (P) (2001). Le concept Bermanien de l'étranger dans le prisme de la traduction postcoloniale TTR, n°02.
- Durieux, (C) (2010). Traduire l'intraduisible: négocier un compromis, Meta, volume 55 n° 01, Montréal.
- Friot, (B) (2003). Traduire la littérature pour la jeunesse, le français aujourd'hui, n° 142, éditions Armand Colin, Paris.

- Lavaut-Olleon, (E) (2008). La traduction comme engagement, écarts d'identité, n°113 Paris.
- Lederer, (M). (2004). Quelques considérations théoriques sur les limites de la traduction du culturel. Les limites du traduisible, forum volume3, N°2, Presse de la Sorbonne, Paris.
- Muguras, (C). (2001). Un véritable travail de traduction pour une littérature à part entière, ateliers de traduction, n°08 Suceava.

#### Sites internet :

<http://www.larousse.fr> encyclopédies divers. Littératures.

<http://www.cle.ens.lyon.fr/anglais/les> différents- procédés -e -la traduction dans la littérature de jeune.

<https://books.openedition.org>. Masson, (J .Y) (1990). Territoires de Babel, Aphorismes, corps écrit .

<sup>1</sup> Soriano (M) ,1959 p 180.

<sup>2</sup> <http://www.larousse.fr> encyclopédies divers. Littératures. Consulté le 10/08/2022.

<sup>3</sup> Papo(E) et Bourgain (D) : 1989, p 140.

<sup>4</sup> Giasson (J) : 2005, p 255.

<sup>5</sup> Friot ( B ) : 2003 , P53.

<sup>6</sup> Voir Deliste( J ) :1993 , p89.

<sup>7</sup> Selescovitch( D )et Lederer ( M ) : 1981 , p 271.

<sup>8</sup> Nida( E ) 1964, p160.

<sup>9</sup> Kieffé : 2008 , p32.

<sup>10</sup> Durieux ( C ) : 2010,p 29.

<sup>11</sup> Nieres –Chevrel ( I ) : 2009 , P 181.

<sup>12</sup> Muguras( C ) : 2007, P26.

<sup>13</sup> <http://www.cle.ens.lyon.fr/anglais/les> Consulté le 02/010/2022

<sup>14</sup> Lavaut-Olleon( E ) : 2008 p 10

<sup>15</sup> Deliste( J ) : 1984 p30.

<sup>16</sup> Antoine ( F ) : 2001 , P 03.

<sup>17</sup> Masson ( J .Y ) : 1990 p 158.

<sup>18</sup> Guidere( M ) : 2008 , p 85.

<sup>19</sup> Vinay ( J.P) Darbelnet ( J ) : 1977 p 68.

<sup>20</sup> Op.cit. Antoine ( F )

<sup>21</sup> Bettelheim ( B ) : 1976 , P 17.

<sup>22</sup> Alber( J.L ) et De piero ( J.F ) : 1986 P 511.

<sup>23</sup> Bardia( P ) :2001, p 133.

<sup>24</sup> Lederer (M) : 2004 p2.

<sup>25</sup> Nouss ( A ) : 1998 , p 152 .